

Notes and News

Chairmanship of the Institute

MEMBERS of the Institute will learn with regret of the retirement of Gouverneur Moeller de Laddersous from the chairmanship of the Institute. A short note on Gouverneur Moeller's services to the Institute will be found in the account of the recent meeting of the Executive Council published in this issue. Mr. Arthur H. Smith, Chairman of the United Africa Company, has accepted an invitation to serve as Chairman of the International African Institute.

Honour for Mr. William Fagg

MEMBERS of the Institute will be glad to learn that the honour of Commander of the Order of St. Michael and St. George has been conferred on Mr. William Fagg, Deputy Keeper of Ethnography at the British Museum. Mr. Fagg is widely known to an international public for his many contributions to the study of African art. More recently he was Chairman of the United Kingdom Committee which advised on and facilitated the exhibition of a wide range of examples of African art from former British territories at the First World Festival of Negro Arts at Dakar in April 1966. He also took a leading part in the colloquium on African art held in connexion with this festival.

East Africa and the Orient: Historical Problems of the Pre-Colonial Era

THE conference on this subject announced in the January issue of *Africa* (p. 95) was held from 5 to 9 April at the British Institute of History and Archaeology in East Africa. It was convened by H. Neville Chittick and Robert I. Rotberg and attended by some forty-five scholars from all over the world.

There was a general consensus of opinion that the evidence for Indonesian contacts with East Africa was insufficient to enable any firm conclusions to be drawn regarding the chronology (within comparatively wide limits) of such contacts, or the routes taken by the Indonesians. The Benadir coast, and in particular Shungwaya (Port Durnford), may well have been the most important primary region from which Arabs and 'Shirazis' dispersed to the remainder of the East African littoral. Although there is substantial evidence of commercial contact between the trans-Limpopo and trans-Zambezi areas of the interior and the coast, there is very little material evidence of such contacts between the inter-lacustrine region and other sections of the East African interior and the coast before the eighteenth century.

It was agreed to recommend that: archaeological surveys and excavations in southern Somalia (particularly at the site of Shungwaya), in Moçambique, along the coast of South Arabia, and in south-western Ethiopia should have the highest priority; the influence of the Maldives and Socotra on the history of the Indian Ocean basin deserved investigation; a further study of the genetics and diffusion of food crops—particularly bananas, cotton, and sugar—and domesticated animals would contribute greatly to the understanding of early contacts between East Africa and the remainder of the Indian Ocean basin; since the relevant Arabic and Chinese texts now for the most part exist only in unreliable editions,

the preparation of new redactions and translations, with full critiques, was an urgent task; the training of archaeologists from east and central Africa should be given a high priority; the conference should be reconvened in four years with further participation of scholars from the countries concerned.

The proceedings of the conference will be published during 1968.

Recherches socio-économiques en zone arachidière sénégalaise

UNE mission interdisciplinaire de quatre chercheurs appartenant à l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (ORSTOM) va étudier pendant plus d'un an (mars 1967 à juin 1968) les comportements économiques et la situation socio-culturelle dans la zone arachidière du Sénégal. Patronnée par MM. les Professeurs Balandier, Nicolai et Perrin, cette mission se compose de deux économistes, MM. Ph. Couty et J.-M. Gastellu, d'un sociologue, M.-J. Copans et d'un psychosociologue, M.-B. Delpech.

La culture de l'arachide est prépondérante dans l'économie sénégalaise. Un système coopératif de commercialisation et de prêts en matériel agricole et en semences encadre les producteurs villageois. En outre, l'emprise de la confrérie musulmane des Mourides se manifeste très fortement, surtout chez les Wolof. Un échantillon de plusieurs villages a été choisi de manière à déterminer des cadres différents, mais significatifs des comportements économiques. Trois villages Wolof et Mourides ont été retenus, de taille différente, et où le fonctionnement des coopératives rencontre des conditions plus ou moins favorables. L'un de ces trois villages est habité par des Baye Fall, groupe mouride où l'encadrement et l'autorité maraboutiques s'exercent de façon particulièrement stricte. Le quatrième village est Sérère, en partie christianisé. Un élément d'intérêt supplémentaire est fourni par la situation économique consécutive à la mauvaise récolte de fin 1966. Les conséquences économiques et sociologiques de cette situation exceptionnelle (la commercialisation par les coopératives a été presque nulle) rendront fructueuse la comparaison avec l'année 1967, qui sera certainement meilleure. L'enquête s'échelonnant sur deux périodes de traite, les résultats ne seront pas trop affectés par cette circonstance particulière.

Le terme de mission interdisciplinaire mérite d'être précisé. Il implique en effet une forme particulière de collaboration entre des chercheurs de disciplines différentes, bien qu'apparentées. Attribuer un village à chaque chercheur, que celui-ci eût étudié selon ses techniques personnelles, eût abouti à un déséquilibre et à une inadéquation entre les diverses masses d'information. D'autre part, l'étude systématique de chaque village par l'ensemble des quatre chercheurs était exclue pour des raisons pratiques: difficultés d'implantation, durée de l'enquête... Une solution moyenne a donc été dégagée, au moins provisoirement: deux groupes composés d'un économiste et d'un sociologue (ou psychosociologue) se répartissent deux villages chacun. Ce découpage témoigne que chaque chercheur entend personnellement dépasser, si besoin est, les limites que la tradition universitaire assigne à sa discipline d'origine. L'accord une fois établi sur les grands thèmes de recherche, chacun en élabore une partie, même s'il doit recourir aux techniques de la discipline voisine. Ainsi est garantie l'homogénéité des résultats, ce qui est fondamental dans une enquête de ce genre.

Au delà de cette articulation simple en deux équipes, il convient d'insister sur les thèmes propres à chaque discipline, qu'ils aient été définis d'après les particularités du terrain choisi ou dans le cadre de recherches personnelles. Ainsi, les économistes s'intéressent plus particulièrement aux problèmes de revenu et d'épargne, à la rentabilité de l'équipement et au fonctionnement des coopératives. Le sociologue étudie la stratification sociale et le rôle joué par certains individus-clés (marabouts, présidents de coopératives). Le psychosociologue, utilisant les techniques classiques de sa spécialité, s'attache aux problèmes soulevés par des mentalités religieuses spécifiques.